Affaire Griveaux: Et soudain, LREM se met à réclamer des reconduites à la frontière!

FIGAROVOX/TRIBUNE - Philippe Bilger souligne l'hypocrisie de ceux, comme le député LREM Bruno Questel, qui estiment que *«Piotr Pavlenski n'a plus sa place en France»*, mais ferment les yeux sur le laxisme de la politique migratoire française.

Par Philippe Bilger
Publié hier à 15:45, mis à jour hier à 17:34

Le russe Piotr Pavlenski. *LIONEL BONAVENTURE/AFP*

Philippe Bilger est magistrat honoraire et président de l'Institut de la parole. Il est également l'auteur du Mur des Cons (Albin Michel, 2019).

Notre politique migratoire ne brille pas par sa cohérence et sa fermeté et s'accommode d'une mauvaise exécution chronique de ses décisions. Heureusement depuis quelques jours nous avons trouvé un parfait bouc

émissaire qui, en plus, a tout pour déplaire. Au point que le député (LREM) Bruno Questel réclame son expulsion.

Piotr Pavlenski est survenu à point nommé pour permettre une sévérité ponctuelle et une rigueur personnalisée. Le président de la République peut en outre instrumentaliser le fait que Pavlenski soit de nationalité russe pour détourner les Français de l'essentiel.

Il y aurait *«derrière la chute de Benjamin Griveaux, un trio sans foi ni loi»* (d'après un titre du *Monde*). C'est possible. Mais ce ne serait jamais qu'un trio dont le protagoniste Pavlenski ne menacerait en rien les intérêts français.

La politique migratoire française est impitoyable pour le particulier mais laxiste pour le général.

Il est difficile de comparer cet épisode, aussi nauséabond qu'on le qualifie, avec la multitude des reconduites à la frontière qui ne sont pas et ne seront jamais effectives, avec l'infinité de ces demandeurs d'asile demeurant dans notre pays alors qu'ils ont été déboutés.

La France est ainsi faite que dans beaucoup de secteurs elle est impitoyable pour le particulier mais laxiste pour le général, dure au détail mais molle en gros.

En effet, que n'a-t-on pas entendu sur Piotr Pavlenski de la part de certains députés de la REM! Il fallait expulser ce malotru, cet inconvenant personnage, le renvoyer dans une Russie d'où il n'aurait jamais dû sortir. L'autorité s'est manifestée alors dans tout son éclat avec des Matamore ponctuels mais l'État s'en dispense fort bien tout au long d'une politique qui s'illustre plus par des engagements que par des concrétisations.

Sur l'Islam, le séparatisme et la radicalisation, on ne nous rassure pas par des actions.

C'est une habitude apparemment, puisque sur l'Islam, le séparatisme et la radicalisation, on nous fait plus languir qu'on nous rassure par des actions. Le propre de ce pouvoir confronté au réel angoissant est de faire front sur le virtuel en espérant ainsi nous offrir une poire pour notre soif démocratique mais ce processus systématiquement dilatoire a trop servi: il s'use. Les promesses dorénavant sont perçues comme engageant le pouvoir qui les a formulées mais se gardent bien de les incarner parce que le réel est insupportable à force de résistance.

Pour expliquer l'étrange différence d'appréhension entre les transgresseurs conjoncturels, comme Pavlenski, et les problématiques capitales pour notre pays, on est bien obligé de considérer que le tort de celui-là - un Français sur deux ne trouve pas anormal que la vidéo sexuelle ait été diffusée! - n'a pas été d'offenser celui-ci sauf à estimer que l'atteinte à Benjamin Griveaux relevait de l'intérêt supérieur de la nation.

Il y a quelque chose de malsain dans cette indifférence au sort de notre pays et dans cette focalisation frénétique sur un individu.

Pourquoi a-t-on si vigoureusement et férocement pourfendu Pavlenski si ce n'est à cause de l'intolérable lèse-majesté qu'il a commise et du bouleversement qu'il a opéré dans une stratégie municipale qui battait déjà de l'aile?

Il y a quelque chose de malsain dans cette indifférence au sort de notre pays, avec une politique migratoire aboulique, et cette focalisation frénétique sur un individu qui n'a pas ma sympathie mais qu'on ne parviendra pas à faire passer pour un dangereux subversif à éliminer à tout prix. Il y a de plus en plus d'événements en France - le dernier est la désignation de la girouette ministérielle Agnès Buzyn en remplacement de Benjamin Griveaux - qui non seulement rendent ridicule ou cynique la promesse d'un nouveau monde en 2017, mais rappellent combien celui-ci est caricatural et saumâtre.